



animagazine

Vivre heureux dans les maisons de repos et de soins Anima

Trimestriel | mars - avril - mai 2025

Votre bonheur
nous tient à cœur



SOMMAIRE

3	Avant-propos de notre CEO
4	Partenaires de la Semaine du Cœur
6	La première conférence Anima
8	Nos habitants mettent la main à la pâte
10	Y a-t-il des lecteurs passionnés dans la salle ?
12	Au travail : les ergothérapeutes
14	Tableau d'honneur



Zandvoortstraat 27,
2800 Malines
015 28 77 40
www.animagroup.be

Colophon

Comité de rédaction : Karolien Debedts (Duneroze), Yentl De Deckker (Zonnestein),
Mandy Cuypers (Zevenbronnen), Esther Van den Schoor (Aquamarijn),
Jill Lauwen (Aquamarijn), Kathleen Jansen (Aquamarijn), Céline Van Den Borre (Saint-Vincent),
Sandra Rens et les habitants de nos 28 maisons de repos et de soins.

Périodicité : 4x/an

Copyright © 2025 Anima

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou rendue publique
par impression, photocopie, bande sonore, par voie électronique
ou de toute autre manière sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Avant-propos de notre CEO

« Nous avons choisi de soutenir la recherche scientifique sur la maladie d'Alzheimer, dans la mesure où la démence est l'une des maladies les plus répandues chez les habitants de nos maisons de repos et de soins. »



Chère lectrice, cher lecteur,

Les changements de saison apportent une grande richesse à notre quotidien. Le printemps est là, les jours rallongent, le soleil brille et tout devient plus coloré. C'est une période de renouveau et d'espoir, où la nature nous rappelle la beauté du changement.

Chaque année, à cette époque, Anima soutient une association caritative. Cette année, nos habitants et notre personnel ont collecté une jolie somme dans le cadre de notre Semaine du Cœur, pour soutenir Stop Alzheimer. En effet, nous avons choisi d'aider la recherche scientifique sur la maladie d'Alzheimer parce que la démence est l'une des affections les plus courantes chez les pensionnaires de nos maisons de repos et de soins.

Malheureusement, il n'existe toujours pas de médicament pour guérir la démence. C'est pourquoi, chez Anima, nous mettons un point d'honneur à prodiguer chaque jour des soins appropriés à nos habitants atteints de démence. Nous veillons aussi à ce qu'ils puissent participer le plus activement possible aux occupations de la vie quotidienne.

Quasiment chaque maison de repos et de soins Anima compte au moins un(e) référent(e) en matière de démence. Cette personne sert de guide et de formateur(trice) aux autres membres du personnel afin que nos habitants atteints de démence reçoivent ce à quoi ils ont droit : une oreille attentive, une main secourable et énormément de compréhension, le tout dans un cadre professionnel.

Nous nous attachons également à soutenir les proches de ces habitants. En effet, ceux-ci se posent souvent

beaucoup de questions dès que la démence est diagnostiquée chez leur proche. Nous veillons à ce que le cadre de vie des habitants malades soit aussi agréable que possible, et nos prestataires de soins s'engagent activement dans un dialogue avec les habitants et leur famille.

Le printemps est aussi traditionnellement une période au cours de laquelle Anima est à l'écoute de ses parties prenantes pour identifier ce qui va bien et ce qui peut être amélioré. Ainsi, en février, nous avons réalisé des enquêtes de satisfaction auprès de nos 3 000 habitants ou de leurs proches. En mars, plus de 2 000 employés auront la possibilité d'évaluer - de manière totalement anonyme - leur lieu de travail sur base de 60 propositions tirées de l'enquête Great Place to Work.

Une fois les résultats reçus, nos équipes se mettront au travail afin de définir ce sur quoi leurs efforts se concentreront dans les mois à venir. Les plans d'action nécessaires seront élaborés et mis en œuvre. Ce faisant, nous évoluerons toujours plus vers une organisation qui répond de manière optimale aux besoins de ses clients et où les employés se sentent respectés, heureux, en sécurité et épanouis.

Je vous souhaite une agréable balade au fil des pages de ce passionnant numéro de printemps.

Cordialement,

Johan Crijns
CEO



Anima et Stop Alzheimer

PARTENAIRES DE

LA SEMAINE DU CŒUR

Cette année, Anima a choisi de reverser l'intégralité des recettes générées par la Semaine du Cœur à Stop Alzheimer, la fondation pour la recherche sur la maladie d'Alzheimer, la référence en Belgique en ce domaine. Nous évoquons notre collaboration avec Joost Martens, directeur de Stop Alzheimer, et Lucie Leroux, responsable de la fondation pour la Belgique francophone. Il va sans dire que, durant cet entretien, nous n'avons pas manqué de manger un petit biscuit accompagné d'un café.

Peut-être une courte introduction ?

Que fait Stop Alzheimer ?

Joost : « Tout d'abord, je tiens à remercier toutes les personnes d'Anima qui ont participé à la confection de toutes ces délicieuses choses, et aussi bien sûr toutes celles qui ont acheté des biscuits, des crêpes et autres friandises ! Nous finançons la recherche scientifique belge sur la maladie d'Alzheimer et d'autres formes de démence. À cette fin, nous recevons des dons de donateurs et d'actions comme la Semaine du Cœur. Des universités et des établissements d'enseignement supérieur nous soumettent des projets et nos comités

consultatifs, composés de professeurs renommés dans la recherche sur la démence et d'autres experts, sélectionnent les études les plus innovantes et les plus qualitatives. »

Lucie : « L'année dernière, par exemple, nous avons récolté environ 5 millions d'euros, ce qui nous a permis de financer 29 projets de recherche différents. »

Joost : « Évidemment, si nous récoltions davantage d'argent, nous pourrions soutenir un plus grand nombre de projets. En effet, la recherche en Belgique est d'un tel niveau de qualité que les projets intéressants à financer ne manquent pas. Nous pourrions ainsi progresser davantage et trouver plus rapidement un remède pour stopper définitivement la maladie d'Alzheimer. »

Mais votre soutien ne s'arrête pas là...

Lucie : « Effectivement, depuis l'année dernière, Stop Alzheimer soutient des projets psychosociaux en plus de la recherche fondamentale. Il s'agit de projets destinés à améliorer directement la situation des personnes atteintes de démence, de leurs aidants proches et de leurs soignants. »





Johan Crijns (à droite), CEO d'Anima, remet le chèque correspondant à la somme récoltée à Joost Martens, directeur de Stop Alzheimer (à gauche).

Pouvez-vous nous donner un exemple d'un tel projet ?

Joost : « Oui, bien sûr. Ainsi, 'Omdenkbox' met au point de nouveaux moyens pour permettre aux soignants, toujours très occupés, de 'trouver le temps' de prodiguer des soins, comme des massages de mains, par exemple, aux personnes atteintes de démence dans les maisons repos et de soins. »

Lucie : « Un deuxième projet passionnant est 'Zorgen voor zorg'. Les chercheurs étudient la manière dont la participation, au sein d'une organisation de soins de santé, peut contribuer au bonheur professionnel à long terme des prestataires de soins. Un sujet que vous connaissez bien chez Anima ! »

Bref, en résumé

Vous financez d'une part la recherche de solutions à long terme visant à soigner, guérir et prévenir la maladie d'Alzheimer et les démences connexes. D'autre part, vous investissez dans des projets psychosociaux destinés à améliorer le quotidien des personnes atteintes de démence et de leurs soignants.

Joost : « C'est exactement cela ! Et les recettes de la Semaine du Cœur seront consacrées à l'un et à l'autre. Nous sommes d'ores et déjà impatients de nous retrouver dans un an et d'apprendre quels projets ont été soutenus. »

Invité d'honneur de la première conférence Anima

WIM ANNAERT, SOMMITÉ MONDIALE DANS LE DOMAINE DE LA MALADIE D'ALZHEIMER

Lors de la Semaine du Cœur, nous ne voulons pas seulement soutenir la recherche sur la maladie d'Alzheimer, mais aussi contribuer à la faire connaître. C'est pourquoi nous avons invité Wim Annaert à Aquamarijn pour une conférence.



Bienvenue. Où en est la science dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer ?

Professeur Wim Annaert : « Nous faisons des progrès considérables. La recherche porte ses fruits, mais il reste encore beaucoup à faire. Nous commençons à comprendre les mécanismes de la maladie, mais il nous faut désormais découvrir l'élément déclencheur qui entraîne la mort des premières cellules nerveuses. »

Nous devons identifier la maladie d'Alzheimer avant qu'elle ne devienne active ?

« Identifier ce stade précoce nous aiderait énormément. Il n'est pas facile de faire prendre conscience aux personnes âgées de 35 à 45 ans que le problème peut commencer à ce moment-là. La démence est perçue comme une maladie de seniors. Nous devons sensibiliser la population au fait que l'Alzheimer apparaît déjà à un âge intermédiaire et que le mode de vie favorise l'augmentation du risque, en plus, bien sûr, du facteur génétique. »

Pourquoi est-ce si important ?

« Les médicaments disponibles aujourd'hui sont capables de ralentir la maladie à ces stades précoces. En poursuivant la recherche, ce qui nécessite un financement plus important, nous espérons que

les médicaments du futur seront également en mesure d'aider les personnes atteintes de démence à des stades plus avancés de la maladie. »

Y a-t-il lieu d'espérer ?

« En associant conscientisation et recherche, nous pouvons lutter contre la maladie d'Alzheimer avec une efficacité croissante. Les avancées scientifiques se succèdent rapidement. Ainsi, les essais cliniques de médicaments sont lancés à un rythme plus soutenu et deviennent de plus en plus pointus. Toutefois, il s'agit d'un travail de longue haleine. Des ressources financières supplémentaires sont donc nécessaires. »

« Vous pouvez établir une comparaison avec le VIH dans les années 80. À l'époque, les choses sont allées très vite et les budgets ont considérablement augmenté, si bien que des vaccins ont été mis au point en relativement peu de temps et que le VIH est passé d'une maladie mortelle à une maladie chronique. Il en ira de même pour la maladie d'Alzheimer : si des fonds supplémentaires sont débloqués, je suis convaincu que l'on peut s'attendre à des percées dans les dix ans qui viennent. »

Merci beaucoup pour votre temps, cette conférence passionnante et cette interview éclairante.



« Si des fonds supplémentaires sont débloqués, je suis convaincu que l'on peut s'attendre à des percées dans les dix ans qui viennent. »

Wim Annaert

La Semaine du Cœur !



ZEVENBRONNEN

Quelle activité !



DUNEROZE

C'est un plaisir de voir autant d'enthousiasme parmi nos habitants.



AU PRIVILEGE

Au Démence Bar, un certain nombre d'habitants malades vendent eux-mêmes leurs pâtisseries.

LA MAIN À LA PÂTE



AQUAMARIJN

Cuire ensemble, emballer ensemble, vendre ensemble. Tout le monde donne un coup de main.



NUANCE

Merci à tous ceux et celles qui nous ont aidés !
Et à Stop Alzheimer pour les superbes tabliers.

ALEGRIA

Quand on s'y met à plusieurs, c'est facile d'avancer.



**Merci du fond du cœur
aux pâtissières et
pâtissiers !**

Y A-T-IL DES LECTEURS

PASSIONNÉS DANS LA SALLE ?



Nous nous sommes demandé : quels sont les livres que les habitants aiment et n'aiment pas lire ? Et pourquoi ? Voici leurs réactions.

La lecture est une méthode classique pour exercer votre mémoire. Elle ne présente que des avantages : relaxante, vous pouvez la pratiquer n'importe quand et n'importe où, en solo ou en compagnie d'autres personnes. Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'un livre, d'un journal ou d'un smartphone. Pour encourager la lecture, plusieurs de nos maisons repos et de soins disposent de leur propre bibliothèque. Elles veillent à acheter des livres aux caractères plus grands et certaines mettent des loupes à disposition.

KRISTALLIJN

« À une époque, je lisais sous mes draps, avec une bougie. Mais depuis mes 50 ans, j'ai une maladie des yeux et je suis incapable de lire. Maintenant, j'écoute des livres avec un lecteur Daisy. » *Paula*

LES COMTES DE MÉAN

Madame Richard préfère les romans sérieux et d'aventures « parce qu'elle a vécu chez les Béguines », raconte-t-elle. Son roman préféré ? 'Autant en emporte le vent', de Margaret Mitchell, plus connu bien sûr grâce à la version cinématographique.

NEERVELD

« J'ai lu énormément ! En français et en néerlandais. Aujourd'hui, je lis moins, mais je continue à aimer faire des mots croisés. » *Jeanine*

DE TOEKOMST

« J'ai commencé à lire après ma retraite. Avec ma femme. Je préfère apprendre des choses. Elle adore les romans policiers d'Agatha Christie. »

AQUAMARIJN

« Avant, je lisais beaucoup. Je le faisais souvent avec une lampe de poche sous les draps, en cachette. J'allais aussi régulièrement à la bibliothèque. Aujourd'hui, je ne lis plus que le journal sur mon téléphone. » *Betty L.*

LES COMTES DE MÉAN

Madame Thys a découvert la lecture chez elle, à la maison. Sa maman possédait beaucoup de livres.

LE SAVIEZ VOUS ?

DE TOEKOMST

« Lire, c'est découvrir un autre monde. Je suis passionné de romans policiers. Je ne lis jamais la quatrième de couverture, je veux être surpris par l'histoire ! Je ne peux pas concevoir la vie sans livres, la lecture occupe une grande partie de mon temps. »

AQUAMARIJN

« J'ai longtemps lu beaucoup de livres, mais je n'y arrive plus vraiment aujourd'hui. Mais j'aime toujours lire le magazine Dag Allemaal. » *Suzanne*

ZEVENBRONNEN

Mieke a lu beaucoup de romans. Aujourd'hui, elle préfère les livres consacrés aux curiosités de Belgique. Cela lui permet de voyager dans sa tête.

NEERVELD

« Oh oui, j'adore lire. J'ai toujours un livre avec moi. » *Marguerite*

DE TOEKOMST

« Mon amour pour les livres a commencé lorsque j'ai eu un cancer. Mon premier ouvrage a été

'De Parachutemoord', de Faroek Özgünes. Ensuite, tout s'est enchaîné et je n'ai jamais cessé de lire. Je conseille à tout le monde de ne pas remettre la lecture à plus tard, comme je l'ai fait. »

KRISTALLIJN

« Enfant, j'allais à la bibliothèque. Plus tard, j'ai lu des feuillets dans Het Laatste Nieuws, comme 'Erik de Noorman'. J'ai également reçu de nombreux livres en cadeau, car les gens savaient que la lecture me passionnait. » *Astrid*

Quelques coups de cœur de nos pensionnaires :

« Le dictionnaire »

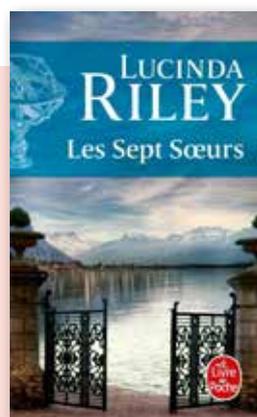
Jean-Pierre - Parc de l'Alliance

« Tout le ciel bleu » de Mélissa da Costa

Jeannine - Nuance

« Le Petit Prince » d'Antoine de Saint-Exupéry

Annick - Parc de l'Alliance



Jules Verne

« Les sept sœurs » de Lucinda Riley
Un habitant - De Toekomst

« Ce que je préfère, ce sont les romans historiques. » *Marguerite - Neerveld*

« Jules Verne et Anne de Vries. »
Astrid - Kristallijn

« J'aime Zola, Camus et Colette.
Mais pas Kafka. »
Annette - Nuance

Les ergothérapeutes

Dans chaque Animagazine, nous présentons un métier spécifique au sein d'Anima. Avec un focus sur la Semaine du Cœur, le choix était tout trouvé : coup de projecteur sur nos ergothérapeutes ! À vous la parole*.



Comment aidez-vous nos pensionnaires atteints de démence ?

En tant qu'ergothérapeutes, nous aimons accompagner nos pensionnaires au quotidien. Nous ne nous contentons pas de les aider, notre rôle va bien au-delà. Nous nous efforçons de stimuler leur autonomie en intervenant parfois modestement dans leur vie quotidienne, par exemple en aménageant leur espace de vie, en mettant la table, etc. Nous aidons ainsi les habitants à maintenir leur indépendance, ce qui est essentiel pour leur confiance en eux. Nous organisons aussi toutes sortes d'activités et de programmes spécifiques pour maintenir leurs capacités physiques, mentales et sociales.

Comment encouragez-vous les habitants atteints de démence à entraîner leur mémoire ?

Il est très important de partir de leur environnement et de leurs centres d'intérêt, car ils sont alors plus enclins à participer. Surtout si vous déguisez un 'exercice' en jeu de groupe ou en quiz. En procédant de la sorte, nous entraînons la mémoire à court et à long terme. À court terme, par exemple, nous leur demandons de se souvenir de cartes. À long terme : pour les fans de musique, nous organisons un quiz musical qui leur rappelle des souvenirs. Important aussi, les activités de groupe : les participants s'entraident et s'encouragent mutuellement, ce qui leur donne confiance en eux et permet de lutter contre la solitude.

Et quid de la démence à un stade plus avancé ?

Pour les personnes atteintes de troubles sévères de la mémoire, nous privilégions les activités basées sur les automatismes. Les tâches effectuées tout au long de la vie font appel à la mémoire motrice, souvent mieux préservée, notamment chez les patients Alzheimer.

Tout aussi important que l'entraînement du cerveau proprement dit, il faut bien sûr mettre l'accent sur ce que les personnes atteintes de démence sont encore capables de faire. Cela les motive à continuer de s'exercer et leur donne en même temps confiance en eux. De plus, cela accroît leur indépendance.

On se concentre aussi sur des sujets qui les intéressent. À un niveau qu'ils peuvent maîtriser, afin que tout le

monde puisse participer activement. Nous avons ainsi des classeurs remplis de questions de quiz portant sur les contes de fées du passé, les images de lieux célèbres, etc.

Avez-vous d'autres types d'activités ?

Bien sûr ! Nous organisons des séances de création et d'artisanat. Ce sont des activités à court terme (la personne doit se souvenir des instructions), à long terme parce que des anecdotes du passé lui reviennent en mémoire, et motrices dans la mesure où la plupart des personnes se souviennent de la manière de procéder.

Nous organisons également des séances de relaxation et de bien-être qui permettent au participant de trouver une certaine sérénité.

Autant d'activités qui offrent sans doute beaucoup de bons moments ?

Oui. Ainsi, lorsqu'ils ont participé à la préparation des pâtisseries pour la Semaine du Cœur, nous avons eu droit à toutes sortes d'anecdotes. De même, nous avons récemment eu une pensionnaire qui communique à peine, qui s'est subitement mise à chanter et s'est complètement épanouie.

Mais il y a aussi plein de réactions amusantes comme « C'était la danse d'ouverture de mon mariage » ou « Oh, j'ai dansé sur les tables sur cette chanson » (rires).

PimPamPet a toujours beaucoup de succès, ce jeu amusant et interactif dans lequel les habitants doivent trouver des mots commençant par une certaine lettre et appartenant à différentes catégories. On rit beaucoup.

Pour conclure : pourquoi aimez-vous tant faire ce travail ?

Sarina répond au nom de tout le groupe : « Ce que j'apprécie vraiment, c'est le lien tissé avec les pensionnaires. C'est extraordinaire d'entendre leurs histoires et d'apprendre à les connaître. J'éprouve énormément de plaisir à voir comment un petit geste ou une activité peut avoir un impact positif sur leur humeur et leur confiance en eux. Je suis très heureuse de pouvoir les aider à conserver leur indépendance de cette manière. Ils nous témoignent beaucoup de reconnaissance. Cela rend notre travail extrêmement gratifiant. »

* Cet article est un résumé d'un très grand nombre de réponses données par des dizaines d'ergothérapeutes travaillant dans les 28 maisons de repos et de soins Anima. Merci à toutes et tous pour vos contributions et, bien sûr, pour votre engagement quotidien auprès de nos pensionnaires !



« J'éprouve énormément de plaisir à voir comment un petit geste ou une activité peut avoir un impact positif sur leur humeur et leur confiance en eux. »

TABLEAU D'HONNEUR



À l'issue de la conférence de la Prof. Christine Bastin (à gauche), Wim Haentjens, COO d'Anima, remet le chèque correspondant à la somme récoltée à Lucie Leroux, responsable de Stop Alzheimer pour la Belgique francophone.



104 ANS, ÇA SE FÊTE !

Une résidente d'Arcade a célébré ses **104 ans** ! Un événement exceptionnel qui mérite d'être souligné.

Pour l'occasion, **le Roi et la Reine** lui ont adressé une belle lettre accompagnée d'un **magnifique bouquet de fleurs** et de **délicieux chocolats**.

Joyeux anniversaire et félicitations pour cet âge incroyable !

TABLEAU D'HONNEUR



À ST. JAMES AUSSI, LES CENTENAIRES SONT À LA FÊTE !

Trois encore bien ! Louise Pletinckx vient d'avoir 100 ans, Andréa Van Suypeene a fêté son 101^e anniversaire et Joséphine Derbaix vient de souffler ses 102 bougies.

Une **triple célébration** accompagnée d'un délicieux gâteau ! Félicitations mesdames, à votre santé !

'AU PRIVILÈGE' : DIXIÈME ANNIVERSAIRE

'Au Privilège' a 10 ans, un événement qui se devait d'être célébré. Outre de nombreux pensionnaires et membres du personnel, le bourgmestre, Christian Fayt, et Johan Crijns, CEO d'Anima, étaient présents pour participer à la fête et déguster les délicieux gâteaux !



L'HIRONDELLE, SYMBOLE DE SOLIDARITÉ

Dans notre maison repos et de soins 'Parc' de l'Alliance', un projet de soutien spécial destiné aux habitants atteints de démence et à leurs besoins spécifiques, a débuté en janvier. Le nom de ce projet - 'Aux Hironnelles' - n'est pas fortuit. En effet, l'hirondelle symbolise le passage, le retour et l'attachement à un lieu. Comme les oiseaux qui reviennent chaque année après un long voyage, nos pensionnaires traversent une phase de leur vie où un soutien attentif est essentiel.

Le projet a été lancé lors d'une soirée de rencontre avec le Dr Dropsy, gériatopsychiatre, qui a apporté un éclairage précieux sur les troubles neurocognitifs et leur prise en charge. Ce fut également l'occasion d'échanger avec les familles et de renforcer les liens au sein de notre communauté.





20 mars 2025

Journée des Collaborateurs d'Anima

Le 20 mars, nous célébrons comme chaque année la 'Journée des Collaborateurs d'Anima'. Au nom de tous les habitants de nos 28 maisons repos et de soins, merci à l'ensemble de nos formidables équipes. Chaque jour, vous vous investissez corps et âme pour le bonheur de nos habitants, vous mettez donc parfaitement en pratique la devise d'Anima: 'Votre bonheur nous tient à cœur'.

Eh bien, sachez-le, votre bonheur à vous aussi nous tient à cœur. Merci à toutes et tous !